

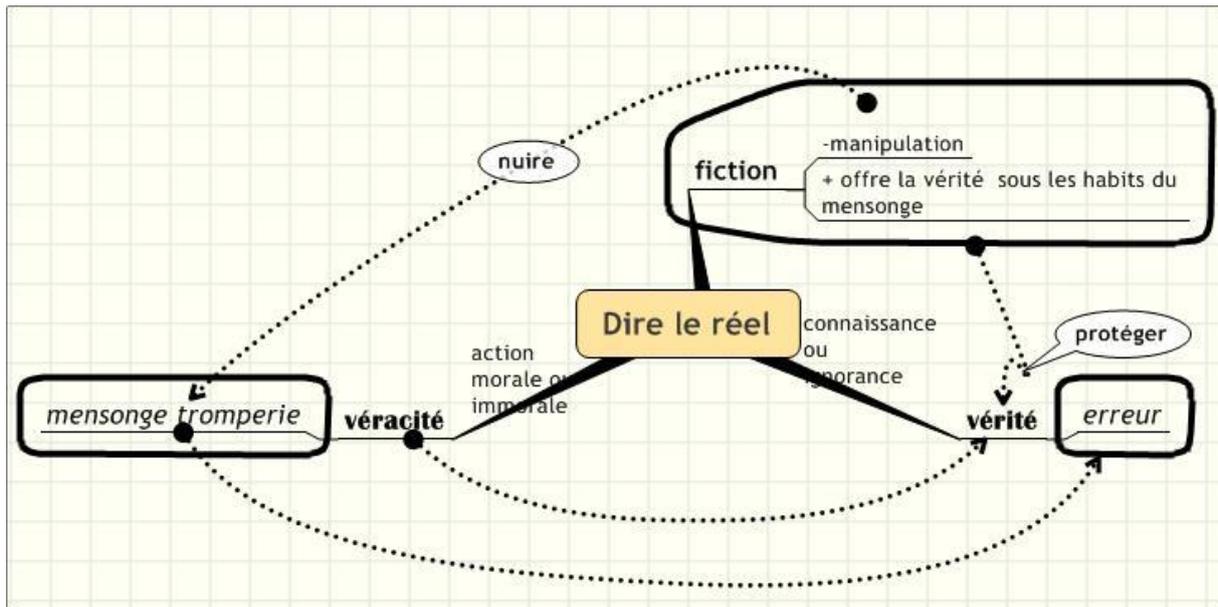
Présentation textes

a) Ivideo Enthoven et podcast sur le droit de mentir

Traite surtout du mensonge pour manipuler l'opinion dans l'espace public, ce thème sera abordé à la fin

Je n'ai pas retenu sa bonne référence à Mateo Falcone¹ (Mérimée) un berger corse qui va tuer son fils qui a livré à la police un bandit après l'avoir caché

b) Tableau le Dominiquin 1633 musée de Grenoble : Dieu reprochant à Adam sa désobéissance : il illustre la pensée de Kant, (sensibilité piétiste qui rejette toute duplicité morale), pour qui le péché d'Adam est son manque de sincérité à reconnaître son acte non d'avoir désobéi à Dieu



textel

Définition : mensonge intention de tromper qui n'est pas présente dans l'erreur laquelle consiste à dire le faux en le croyant vrai.

Cette motivation de tromper fait qu'on peut mentir en disant le vrai alors qu'on le croit faux Cf texte de Ricoeur² *le problème du mensonge concerne seulement le dire (je dis faussement cela même que je sais ou crois ne pas être vrai ; je ne dis pas ce que je sais ou crois être vrai). Ce mensonge, qui suppose donc la vérité connue, a pour contraire la véracité, tandis que la vérité a pour contraire l'erreur. Les deux couples de contraires - mensonge-véracité, erreur vérité - paraissent alors sans rapport.*

Le texte note que **l'intention de nuire peut exister dans la volonté de dire le vrai**

¹1829- Mateo Falcone habite à la lisière d'un maquis à Porto-Vecchio, en Corse. Un jour, il décide d'aller voir un de ses troupeaux avec sa femme. Fortunato, son fils héritier, voit arriver un homme s'appelant Gianetto qui lui demande de le cacher. Le jeune homme accepte alors pour cinq francs. Un peu plus tard, six hommes armés se présentent chez Mateo Falcone et demandent à Fortunato où est passé l'homme qu'ils poursuivaient. Après discussion, Fortunato accepte de dévoiler la cachette du bandit en échange d'une belle montre dont il rêvait. C'est alors que Mateo Falcone arrive et voit Gianetto qui, capturé, accuse Mateo et sa famille de trahison. Une fois les six hommes et Gianetto partis, sa femme, devant l'idée de son mari, le supplie d'arrêter mais sans l'écouter, il va, avec son fils, dans la forêt et, après lui avoir fait faire ses prières et malgré ses supplications, l'abat d'un coup de fusil pour avoir sali l'honneur de sa famille.

²² Paul Ricoeur (27 février 1913 , Valence – 20 mai 2005 , Châtenay-Malabry

Énoncer une vérité qui cherche à détruire *c'est la sincérité diabolique* selon Jankélévitch³
On a affaire à un véridique malveillant, rempli de mauvaise foi.

Par contre Jankélévitch justifie le mensonge par amour
Un sage qui ment par bonté est donc plus profondément véridique qu'un sophiste qui dit la vérité par méchanceté traité des vertus p249.

Il enfonce le clou : *Malheur aux brutes qui disent toujours la vérité.*

Certes Jankélévitch n'admet pas le principe du mensonge mais il pense qu'il faut tenir compte de la situation qui fait que le mensonge peut se révéler un moindre mal .

La référence à **Nietzsche**⁴, selon lequel le menteur se trahit dans son corps comme Pinocchio voit son nez s'allonger, montre le malaise émotionnel du menteur que cherche à mettre au jour le détecteur de mensonge mais cela est discutable : *Le mensonge est un jeu de langage qui doit être appris comme n'importe quel jeu* Wittgenstein (cf l'affaire Cahuzac.)Le mensonge peut s'apprendre sans se trahir d'une façon émotionnelle

II) ai-je le droit de mentir pour rendre service⁵

En général on peut devenir complice de l'usage que le bénéficiaire peut faire du mensonge.

Mais spontanément on a tendance à répondre **oui** quand il s'agit d'une cause bonne

Comment comprendre la réfutation de Kant⁶ ?

-Un tel principe n'est pas universalisable. Mentir rompt la promesse implicite du langage qui nous permet d'avoir confiance. « si tout le monde promettait sans tenir, plus aucune promesse ne tiendrait plus »

-D'un point de vue moral cela institue au cœur de l'être une duplicité délibérée.

Réfutation de B Constant⁷ : cf .*Le « philosophe allemand » va jusqu'à prétendre qu'envers des assassins qui vous demanderaient si votre ami qu'ils poursuivent n'est pas réfugié dans votre maison, le mensonge serait un crime* (En actualisant au XXe : le nazi qui recherche le résistant que je cache).

Une application absolue du principe peut se retourner contre l'esprit même du principe. Benjamin ne conteste pas l'affirmation du principe de ne pas mentir, mais il pense que le contexte impose un principe intermédiaire qui lui donne sens : *Dire la vérité n'est un devoir que pour ceux qui ont droit à la vérité. Or nul homme n'a droit à la vérité qui nuit à autrui.*»

La thèse de Benjamin Constant recèle une difficulté : la société, l'humanité devraient-elles être divisées entre ceux qui ont droit à la vérité et ceux qui n'y ont pas droit ? Et si tel est le cas, à qui appartiendra-t-il le soin d'opérer cette division.

Pour Kant le principe ne doit pas être contaminé par la peur des conséquences. La valeur morale est une exigence a priori qui repose sur l'autonomie de la raison humaine. La raison morale exige qu'on ne soit pas dominé par le prestige du monde environnant.

Ex :Dans le projet de paix perpétuelle il ne faut pas accommoder la morale à la politique (propre du moraliste politique) mais la politique à la morale : *l'honnêteté est meilleure que toute politique*. Si on veut que se réalise le projet de paix perpétuelle il faut que l'exigence

³ Jankélévitch né à Bourges le 31 août 1903 et mort à Paris le 6 juin 1985 .

⁴ Nietzsche né le 15 octobre 1844 à Röcken, en Saxe-Anhalt, et mort le 25 août 1900 à Weimar, en Allemagne. l'individu est un être fait de forces multiples et contradictoire quand une force l'emporte pour se définir comme volonté les autres peuvent se traduire de façon détournée comme chez Freud

⁵ Cette polémique fut engagée par Constant dans son ouvrage de 1797, *Des réactions politiques*, sorte de méditation critique au lendemain de la Terreur.

⁶ Né le 22 avril 1724 à Königsberg, capitale de la Prusse-Orientale, il y est mort le 12 février 1804

⁷ né à Lausanne le 25 octobre 1767 , mort à Paris le 8 décembre 1830

de paix apparaisse comme un devoir moral de créer des institutions juridiques qui assurent la paix.

Ainsi le *Fiat justitia pereat mundus* *Que la justice règne, fussent périr tous les scélérats que renferme le monde, est un principe de droit hardi et qui coupe tous les chemins tortueux tracés par la ruse ou la violence.*

Pour l'auteur du Projet de paix perpétuelle, il ne s'agit pas de tuer les méchants, mais il faut suivre l'obligation « *de ne jamais refuser à quiconque le bénéfice de son droit, ni de le restreindre, que ce soit par défaveur ou par pitié pour autrui* » : la pureté des principes ne doit pas être contaminée par des considérations d'humanité.

L'opposition Kant-Constant est reprise par m Weber par la distinction : *éthique de la conviction*, agir selon ses principes, opposé à *éthique de la responsabilité* : accepter de considérer les conséquences de son acte

Constant valorise la prudence. Kant interprète cette prudence comme un arrangement avec le devoir .

Jankelevith va dans le sens de Constant : l'immoralité c'est de se rendre complice objectivement du mal : «cf Mentir aux policiers allemands qui nous demandent si nous cachons chez nous un patriote, ce n'est pas mentir, c'est dire la vérité; répondre : il n'y a personne, quand il y a quelqu'un, c'est le plus sacré des devoirs. »

{...} *Celui qui dit la vérité au policier allemand est lui-même un policier allemand. Celui qui dit la vérité aux ennemis de l'homme est lui-même un ennemi de l'homme ; il est comme le scrupuleux qui, pardonnant les crimes contre l'humanité, met la loi morale en contradiction avec elle-même. Non, les bourreaux d'Auschwitz et les pendeurs de Tulle ne méritent pas qu'on leur dise la vérité, cette vérité qu'on prétend leur dire n'est pas faite pour eux. Les scrupuleux, en ces matières, sont les complices des pendeurs. **Mieux vaut user des mêmes armes que travailler au même but.***..Ibid., p. 283.

La vérité n'est pas toujours due car elle peut être instrumentalisée, mise au service d'une fin malhonnête.

L'appréciation morale ne risque-t-elle pas de dépendre alors des circonstances ?

Ainsi Bernard **Williams** ⁸met en avant le concept de **fortune morale**

Gauguin abandonne sa famille pour réaliser son œuvre. Il ne met pas en balance son œuvre et sa famille car l'œuvre n'existe pas encore. Mais sa réussite va le dédouaner de son action immorale.

Ainsi la qualité morale d'un acte ne dépend pas uniquement des intentions de l'agent mais de la réussite ou de l'échec de ses entreprises.

Cf Œdipe qui a tout fait *pour éviter de coucher avec sa mère et de tuer son père comme lui prédisait l'oracle. Et pourtant une fois l'acte accompli, il se sent horriblement coupable. A quoi tiennent ses remords ? À sa mauvaise fortune*⁹

Quelqu'un qui prend le volant en état d'ivresse n'aura aucun remords, l'abstinant qui écrase ne pourra s'en empêcher d'avoir mauvaise CS.

III) dire la vérité au malade

a) **Ne pas être volé de sa vie :**

⁸ Né Essex, 21 septembre 1929 - Rome, 10 juin 2003)

⁹ Martin Legros Prime de risque Philosophie n° 76 février 2014

Idee que l'on vole le malade de sa vie, que l'on l'enchaîne à l'illusion, qu'on l'empêche de faire fonctionner le principe de réalité dans ses choix, qu'on le considère comme un enfant. En fait l'entourage le voit uniquement comme un malade qui ne peut assumer sa situation ; cf « tous cancéreux sans le savoir »

C'est une vue abstraite, unilatérale, qui ne tient pas compte de l'ensemble d'une vie qui s'est inventée librement en se prenant en charge. L'auteur n'est pas loin d'inscrire cela dans un chemin général de mauvaise foi dénoncé par Pascal : *on ne fait que s'entre tromper et s'entre flatter* alors que l'authenticité du rapport au mourant réclame la vérité et l'accompagnement.

Mentir aux cancéreux par compassion et dire la vérité à ceux qui ont le sida par peur de la contagion, cela procède d'une égale saloperie »,

b)La prudence : En fait le malade reçoit une vérité par un anonyme qui s'impose par effraction avec une charge émotionnelle considérable

C'est un changement total d'allure de vie qui se profile, voire un acte de guillotine, car le discours qui authentifie la maladie (le cancer par exemple) cristallise la situation en lui donnant le sens redouté, comme **une prophétie auto réalisatrice**.

Alors comment ne pas tenir compte de l'attente de chaque individu.

- le réaliste ne veut plus rester dans le flou de l'interprétation des signes des soignants : Ne plus être baladé, pouvoir se tenir face à l'ennemi à combattre

-le superstitieux refuse d'entendre : le mot engage trop la fin de la vie : peur que la prophétie de la mort enfermée dans le nom de la maladie n'accapare trop son esprit.¹⁰

La mort est plus aisée à supporter sans y penser, que la pensée de la mort sans péril. Pascal [309] . ou Montaigne *Je veux que la mort me trouve plantant mes choux.*

La sagesse du médecin apparaît comme un art qui prend son temps, qui instaure un dialogue avec des mots simples (différent du discours médical savant qui se cache derrière des termes trop techniques)

Une écoute pour maintenir la confiance et l'idée qu'on est soutenu.

IV Mentir sur son infidélité ?

Ne pas avouer que l'on a trompé son partenaire dans une situation de vulnérabilité semble aller dans le sens du respect, de ne pas vouloir saccager sa vie même si cela va contre la promesse initiale.

¹⁰ Selon Elisabeth Kübler-Ross (1969), après un diagnostic de maladie terminale, on observe « cinq phases du mourir » (*Five Stages of Grief*)¹². Kübler-Ross a initialement appliqué ces étapes à toute forme de perte catastrophique (emploi, revenu, liberté). Cela comprend également la mort d'un être cher, le divorce, la toxicomanie, ou l'infertilité.

Déni (*Denial*). Exemple : « Ce n'est pas possible, ils ont dû se tromper. »

Colère (*Anger*). Exemple : « Pourquoi moi et pas un autre ? Ce n'est pas juste ! »

Marchandage (*Bargaining*). Exemple : « Laissez-moi vivre pour voir mes enfants diplômés. », « Je ferai ce que vous voudrez, faites-moi vivre quelques années de plus. »

Dépression (*Depression*). Exemple : « Je suis si triste, pourquoi se préoccuper de quoi que ce soit ? », « Je vais mourir... Et alors ? »

Acceptation (*Acceptance*). Exemple : « Maintenant, je suis prêt, j'attends mon dernier souffle avec sérénité. »

Wikipédia

On tient compte de la valence émotionnelle : La vie a plus de valeur que la vérité : refus de la cruauté cf *la sincérité diabolique* de Jankélévitch.

S'agit-il de faire le moindre mal possible pour ne pas aggraver la situation ?

Se pose la question de la quantité et de la qualité de l'aveu :

Être trop transparent, trop authentique n'est-ce pas être cruel cf « j'ai éprouvé un plaisir jusqu'alors inconnu »

Mais comment échapper au comportement paternaliste ?

Le danger c'est de produire un alibi pour évacuer sa culpabilité ; inaugurer un processus de mauvaise foi pour se dédouaner. Ce sera plus facile pour recommencer.

Réponse prendre du recul en prenant CS de la vulnérabilité : chacun est fragile face à la souffrance et faillible , capable de succomber à la tentation .

V ambiguïté du mensonge chez l'enfant.

Réflexion sur l'origine du besoin de mentir. Pourquoi l'enfant choisit-il une conduite que l'on pourrait qualifier de mensongère ; quelle pathologie se cache derrière ce symptôme ?

Le mensonge de l'enfant doit être décodé souvent une réaction pour étayer son désir de pouvoir trouver sa place dans la société, pour avoir le courage d'être.

Son mensonge est un déni de la situation qui n'est pas sans rappeler l'origine du mot¹¹ : Mensonge dont le premier sens serait imaginer Cf Les grecs n'ont jamais fait une distinction très nette entre imaginer feindre et mentir.

L'enfant doit pouvoir s'accepter ce qui ne va pas sans une certaine satisfaction de son principe de plaisir, du besoin d'estime de soi (un bon narcissisme).

Mais il a besoin de vérité pour grandir selon le principe de réalité .

Comme l'accès à la vérité dépend de son niveau de compréhension **la fiction** devient un passage nécessaire. Elle permet le jeu transitionnel pour maîtriser ce qui l'agresse

Mais il reste toujours un risque de **manipulation** cf la note 6

Le texte propose des exemples pour montrer comment il joue avec le langage pour pointer le manque de véracité du discours de l'adulte qui cherche à noyer le poisson cf Celeste devant la réponse de sa mère pour expliquer que l'africaine ne parle pas : *j'étais noire*.

Le mensonge permet de se sortir de la situation du double lien qui enferme dans la contradiction.

Cf Sylvie, handicapée, dont les parents ont fait un procès au corps médical qui n'a pas su déceler l'handicap et donner lieu à une IMG

Consciente de la malédiction de sa naissance, elle fabule en disant le contraire de ce qui est pour symboliser sa place :

- elle dit que le médecin ne donne pas le contrat nécessaire à son admission dans l'institution pour handicapés

¹¹ 1 MENTIR v. intr. est issu (v. 980) du latin populaire *mentire*, réfection du latin classique *mentiri*, dérivé de *mens*, *mentis* « esprit, intelligence » (--> dément, mental, etc.). Le verbe latin était employé intransitivement au sens de « ne pas dire la vérité », « se tromper » et « manquer de parole », transitivement au sens de « dire (qqch.) mensongèrement ». Dans la poésie et en prose impériale, il était également pris au sens d'« imaginer, inventer (des fictions) », par suite « feindre » et « imiter, contrefaire ». Il est d'ailleurs probable que son premier sens ait été celui d'« imaginer » et qu'il ait pris le sens de « ne pas dire vrai » par litote. Les Grecs eux-mêmes n'ont jamais fait une distinction très nette entre imaginer feindre et mentir

- Elle scotche la bouche du thérapeute pour lui faire comprendre la difficulté du jeu dans lequel elle se sent enfermée :

C'est un moyen d'extérioriser la contradiction intérieure liée à une fausse promesse d'existence. Que penser du mensonge symptôme et expression d'une situation aliénante ?

Peut-être à rapprocher de la position de Schopenhauer pour les adultes ¹² le mensonge comme **moyen de légitime défense** « *je suis en droit de me débarrasser de lui par un mensonge, à ses risques et périls, dût-il en résulter pour lui quelque erreur dommageable. En pareille occasion, le mensonge est l'unique moyen de me protéger contre une curiosité indiscreète et soupçonneuse : je suis dans le cas de légitime défense.*

VI) mensonge et politique

a) Mentir pour la raison d'état

Mentir semble nécessaire quand il s'agit de protéger les personnes ex des militaires en opération.

Un état totalement transparent serait violent.

Le texte présente la réaction d'Attali à un discours mensonger d'un ministre des finances qui ne proclame qu'il n'y a pas de crise financière pour rassurer et donner l'impression que l'état maîtrise la situation.

C'est le pb **de l'occupation de l'espace public**. Le mensonge comme manipulation de l'opinion pour gouverner.

La référence à Machiavel¹³ est intéressante

L'action politique doit s'adapter à la contingence des circonstances

Machiavel théoricien de l'efficacité en politique. Comme les hommes sont méchants il faut parfois utiliser des moyens déloyaux comme un moindre mal car la politique se mesure à l'efficacité et les idéalistes sont parfois plus dangereux que les autres, comme le montre l'exemple de Savonarole ou de Pistoia où l'on laisse la violence s'installer par bonne conscience.

La faute politique n'est pas la faute morale. De soi la politique n'est pas immorale mais amonale. Machiavel prône l'autonomie du politique par rapport au pouvoir religieux ; origine de la laïcité cf la confusion dans les pays musulmans lorsque la charia est prise comme loi de l'état.

Dans le texte le mensonge apparaît surtout comme un symptôme de l'impuissance de l'état qui a perdu sa souveraineté, son autonomie face au pouvoir économique.

Celui-ci ment pour entretenir la fiction qu'il est encore puissant par rapport à l'économie mondialisée et dire ainsi qu'il mérite notre confiance, qu'on ne doit pas le contester. Mais il ne faut pas oublier que si l'économie est toute puissance c'est aussi un choix politique :

Voir le débat sur l'Europe Finkielkraut Cohn-Bendit dans le monde 2 février 2014 On capitule devant les finances,

Mais l'idéologie libérale ne tombe pas du ciel ! Si elle a pris le dessus en Europe, c'est parce qu'elle est défendue par des gouvernements élus qui font l'Europe .Cohn-Bendit

¹² né le 22 février 1788 à Dantzig en Prusse, mort le 21 septembre 1860

¹³ né le 3 mai 1469 et mort le 21 juin 1527 à Florence

Pb : Ne faudrait-il pas rendre responsable les dirigeants économiques devant des instances démocratiques ?

Peut-être un jour faudra-t-il élire le banquier pour qu'il puisse répondre démocratiquement de sa gestion !

Quoiqu'il en soit L'impression justifiée que la technocratie européenne libérale bafoue les démocraties nationales est dévastateur.

b) le mensonge lié **au monopole de la vérité** :

Les convictions sont des ennemis des vérités plus dangereuses que les mensonges Nietzsche
Le fanatisme ce redoutable amour de la vérité Alain¹⁴

L'esprit de mensonge c'est un pouvoir politique ou religieux, voire scientifique qui manifeste son monopole en imposant la vérité qui lui est favorable.

Le pouvoir d'une vérité dominante devient une machine à exclure car il détient les moyens efficaces, les medias, l'information, les crédits, la contrainte policière.

Ex 1 les généticiens envoyés dans les hôpitaux psychiatriques en URSS dans les années 50 .

Ex2 affaire Galilée l'esprit de recherche de la vérité est paralysé par le pouvoir religieux.

Cet exemple montre que les choses sont plus complexes :

Historiquement Galilée propose des raisonnements contestables pour imposer sa vérité. Les juges n'ont pas totalement tort de le critiquer mais comme la vérité s'impose on dénonce après coup ceux qui l'on jugé ¹⁵

La démarche rétroactive dont parle Enthoven à propos de Mediapart et Cahuzac ; Les journalistes auraient utilisé des moyens discutables mais il est avéré que Cahuzac a menti, on néglige la démarche antidémocratique du media. La méthode discutable du point de vue juridique est oubliée au profit du résultat

Ricoeur dénonce l'impérialisme, le monopole qui fait que l'on empêche la contestation ; il y a une pluralité de niveaux de vérités :

Le problème militaire, industriel et économique de l'énergie atomique ne se pose pas à l'échelle où la théorie atomique est vraie, mais à l'échelle où nous existons.

Respecter les ordres de vérités¹⁶ a déjà été vu par Pascal *La tyrannie consiste au désir de domination, universel et hors de son ordre. [...]*

Articuler ces ordres un enjeu de la discussion démocratique : un affrontement sain qui fasse mentir la formule de Nietzsche :

il est plus commode d'obéir que d'examiner .

¹⁴ (Mortagne-au-Perche, Orne, 3 mars 1868 - Le Vésinet, Yvelines, 2 juin 1951

¹⁵ 1633 le débat a continué avec Benoît 16

¹⁶« La tyrannie consiste au désir de domination, universel et hors de son ordre. [...]

La tyrannie est de vouloir avoir par une voie ce qu'on ne peut avoir que par une autre. On rend différents devoirs aux différents mérites : devoir d'amour à l'agrément ; devoir de crainte à la force ; devoir de créance à la science.

On doit rendre ces devoirs là, on est injuste de les refuser, et injuste d'en demander d'autres. Et c'est de même être faux et tyrannique de dire : « Il n'est pas fort, donc je ne l'estimerai pas ; il n'est pas habile, donc je ne le craindrai pas ». *Pensée. B 332.*